

## Explication de texte

Il est important de souligner la différence entre la vérité et la véracité. La vérité est pour les dieux ; du point de vue humain, elle est un idéal dont nous pouvons nous approcher, mais que nous ne pouvons espérer atteindre. L'éducation devrait nous rendre capables de nous approcher le plus possible de la vérité, et pour y arriver elle devrait nous enseigner la véracité. La véracité, telle que je la comprends, est l'habitude de former nos opinions au moyen de preuves, et de les professer avec le degré de conviction garanti par les preuves. Ce degré ne sera jamais celui de la certitude complète, c'est pourquoi nous devons toujours être prêts à admettre de nouvelles preuves contre des croyances déjà acquises. De plus, si notre action est inspirée par une croyance, nous ne devons agir que d'une manière utile même si notre croyance est plus ou moins inexacte ; nous devrions éviter des actions désastreuses à moins que notre croyance soit absolument vraie. Dans la science, un observateur constate ses résultats en même temps que « l'erreur probable ».

RUSSELL, *Essais sceptiques*, 1928

## Questions

**[A] « – Éléments d'analyse »** : le candidat est invité à expliquer un ensemble de points

*significatifs du texte qui lui sont indiqués (mots, expressions ou phrases, articulations logiques)*

- 1. Expliquer et définir ce que signifie dans le texte la phrase : « La vérité est pour les dieux »**
- 2. Analyser la phrase suivante à partir du texte : « La véracité, telle que je la comprends, est l'habitude de former nos opinions au moyen de preuves »**
- 3. En vous appuyant sur le passage vous expliquerez la phrase suivante également : « nous devons toujours être prêts à admettre de nouvelles preuves contre des croyances déjà acquises. »**
- 4. Expliquer enfin la phrase suivante : Dans la science, un observateur constate ses résultats en même temps que « l'erreur probable »**

**[B] « – Éléments de synthèse »** : afin de dégager l'idée principale de l'extrait, le candidat est

*invité, en tenant compte des éléments précédents, à cerner la question à laquelle le texte apporte*

*une réponse déterminée, ainsi qu'à expliquer l'organisation méthodique de la démarche*

*philosophique qui s'y trouve exposée*

- 1. Repérez dans le texte la thèse de l'auteur (ce qu'il veut montrer à propos de "croire")**
- 2. Quelles sont les différentes définitions du terme croire que l'on peut dénombrer dans ce texte ?**
- 3. Indiquer les étapes du raisonnement en délimitant les parties du texte et en résumant les idées générales de ces parties.**

**[C] « – Commentaire »** : en répondant à une série cohérente de questions, le candidat est

*invité à éclairer et à examiner la position théorique et méthodique précise dont le texte fournit un*

*exemple tant à partir des éléments de réponse précédents (en « A » et en « B ») qu'à la lumière*

*de ses connaissances, jointes à l'étude et à la compréhension du texte*

- 1. La Vérité est-elle inatteignable ?**
- 2. Le doute peut-il être un moyen de trouver la vérité ?**

**[A] « – Éléments d'analyse » : le candidat est invité à expliquer un ensemble de points**

**significatifs du texte qui lui sont indiqués (mots, expressions ou phrases, articulations logiques)**

**1. Expliquer et définir ce que signifie dans le texte la phrase : « La vérité est pour les dieux »**

D'un point de vue humain, nous sommes condamnés à rechercher la véracité (considéré vrai pour nous) plutôt que la vérité. La véracité, telle que la définit Russell, est la pratique d'élaborer nos croyances en nous appuyant sur des preuves et de les professer avec un degré de conviction proportionnel aux preuves dont nous disposons. Cependant, il souligne que cette conviction ne peut jamais atteindre le niveau de certitude absolue. Nous sommes toujours vulnérables à l'incertitude, à la remise en question de nos croyances, et à l'évolution des connaissances. En tant qu'êtres humains, nous devons rester ouverts à la possibilité que de nouvelles preuves puissent invalider nos croyances établies. La vérité demeure un idéal inaccessible pour les êtres humains en raison de notre condition limitée, elle ne serait possible que pour les dieux.

**2. Analyser la phrase suivante à partir du texte : « La véracité, telle que je la comprends, est l'habitude de former nos opinions au moyen de preuves »**

La phrase signifie que la véracité, dans la perspective de Bertrand Russell, consiste à développer le réflexe de fonder nos convictions et croyances sur des preuves tangibles et solides. En d'autres termes, il s'agit de construire nos opinions en se basant sur des arguments et des données vérifiables, plutôt que sur des idées non fondées ou des croyances infondées. Cette approche encourage la recherche de la vérité à travers une démarche rationnelle et empirique, tout en reconnaissant que la certitude absolue est hors de portée pour les êtres humains.

**3. En vous appuyant sur le passage vous expliquerez la phrase suivante également : « nous devons toujours être prêts à admettre de nouvelles preuves contre des croyances déjà acquises. »**

La phrase souligne l'importance de maintenir une attitude ouverte et flexible envers nos croyances établies. Bertrand Russell nous rappelle ici que nos convictions, même si elles reposent sur des preuves solides à un moment donné, ne sont pas immuables. Il nous encourage à rester réceptifs à de nouvelles informations et preuves qui pourraient contredire ou remettre en question ce que nous croyons. En admettant la possibilité que nos croyances actuelles puissent être révisées ou amendées à la lumière de nouvelles preuves, nous favorisons un processus de quête de la vérité plus dynamique et ouvert. Cette phrase souligne l'importance de la remise en question et de l'ouverture intellectuelle, invitant à toujours chercher la vérité plutôt que de s'accrocher obstinément à des croyances préétablies.

**4. Expliquer enfin la phrase suivante : Dans la science, un observateur constate ses résultats en même temps que « l'erreur probable »**

L'"erreur probable" est une estimation de la marge d'incertitude entourant une mesure ou un résultat expérimental. En d'autres termes, elle représente la reconnaissance que, même dans les expériences les plus soigneusement menées, il existe toujours une certaine variabilité ou imprécision dans les données collectées. Cette variabilité peut être due à de nombreux facteurs, tels que des imperfections dans l'équipement de mesure, des fluctuations aléatoires, ou d'autres sources d'erreur. Les scientifiques sont conscients de cette incertitude et s'efforcent de la quantifier de manière objective. Cela les aide à évaluer la fiabilité de leurs résultats et à déterminer dans quelle mesure ils peuvent être généralisés à d'autres situations. Les scientifiques reconnaissent l'existence de l'incertitude et la prennent en compte lors de l'interprétation de leurs résultats.

**[B] « – Éléments de synthèse »** : afin de dégager l'idée principale de l'extrait, le candidat est invité, en tenant compte des éléments précédents, à cerner la question à laquelle le texte apporte une réponse déterminée, ainsi qu'à expliquer l'organisation méthodique de la démarche philosophique qui s'y trouve exposée.

**1. Repérez dans le texte la thèse de l'auteur (ce qu'il veut montrer à propos de "croire")**

Dans le texte de Russell, la thèse de l'auteur concernant le concept de "croire" est que nous devrions former nos croyances en nous basant sur des preuves solides et les professer avec un degré de conviction proportionnel aux preuves dont nous disposons. En d'autres termes, Russell soutient que la croyance doit être fondée sur la véracité, c'est-à-dire sur l'habitude de former nos opinions au moyen de preuves, plutôt que sur des suppositions non fondées ou des croyances irrationnelles. Il insiste sur le fait que la certitude complète est hors de portée et que nous devons rester ouverts à la possibilité que de nouvelles preuves puissent invalider nos croyances établies. En résumé, sa thèse est axée sur la nécessité d'une approche rationnelle et basée sur les preuves dans la formation continue de nos croyances.

**2. Quelles sont les différentes définitions du terme croire que l'on peut dénombrer dans ce texte ?**

Dans le texte de Bertrand Russell, le terme "croire" est utilisé avec plusieurs nuances et significations différentes. Voici les différentes définitions du terme "croire" que l'on peut identifier dans le texte :

1. Croire comme croyance humaine lorsque Russell parle de la formation de nos croyances au moyen de preuves, il se réfère à la manière dont les êtres humains forment leurs opinions et leurs convictions. Dans ce contexte, "croire" signifie accepter une proposition ou une idée en tant que vraie sur la base d'arguments ou de preuves solides.
2. Croire comme action guidée par la croyance lorsque Russell mentionne que nos actions devraient être inspirées par nos croyances. Ici, "croire" signifie tenir une croyance ou une conviction et agir en conséquence, même si cette croyance peut être plus ou moins inexacte.
3. Croire comme croyance absolue quand Russell évoque l'idée que nous ne devrions agir que si notre croyance est "absolument vraie," il fait référence à une forme de croyance inébranlable, où "croire" signifie adhérer à une croyance en tant que vérité indiscutable.
4. Croire comme une croyance divine dans le début du texte, Russell distingue entre la vérité, qui est réservée aux dieux, et la véracité, qui est accessible aux êtres humains. Dans ce contexte, "croire" peut être interprété comme réservée aux dieux, détenteurs de la vérité absolue.

### **3. Indiquer les étapes du raisonnement en délimitant les parties du texte et en résumant les idées générales de ces parties.**

Le raisonnement de Bertrand Russell dans le texte se déroule de manière progressive, avec plusieurs étapes distinctes. Voici un résumé des étapes du raisonnement, en délimitant les parties du texte et en résumant les idées générales de chaque partie :

#### 1. Introduction de la distinction entre vérité et véracité :

Russell introduit la distinction entre la vérité et la véracité réservée aux hommes dans la mesure où ils ne font que rechercher la vérité sans prétendre l'atteindre.

Il établit que la vérité est un idéal inatteignable pour les êtres humains, réservé aux dieux, tandis que la véracité est notre objectif en tant qu'êtres humains.

#### 2. Définition de la véracité :

L'auteur définit la véracité comme "l'habitude de former nos opinions au moyen de preuves, et de les professer avec le degré de conviction garanti par les preuves."

Cette définition forme la base de son argument en faveur de la formation des croyances sur des bases solides.

#### 3. La nature de la certitude humaine :

Russell souligne que la certitude complète n'est pas inatteignable pour les êtres humains en raison de nos limites cognitives.

Il met en évidence l'importance de fonder nos croyances sur le degré de conviction que nous pouvons justifier par des preuves.

#### 4. Admettre de nouvelles preuves :

L'auteur discute de la nécessité d'admettre de nouvelles preuves contre des croyances établies.

Il met en avant l'idée que nos croyances doivent être flexibles et ouvertes à la révision en fonction de nouvelles informations.

#### 5. L'éthique de l'action basée sur la croyance :

Russell aborde l'éthique de l'action basée sur la croyance, soulignant que même si nos croyances sont potentiellement inexactes, nous devrions agir de manière utile.

Il introduit le principe de l'utilité dans nos actions tout en reconnaissant l'incertitude qui peut entourer nos croyances.

#### 6. La référence à la science :

Le texte fait référence à la pratique scientifique, en notant que les observateurs constatent leurs résultats en même temps que l'"erreur probable".

Cela illustre l'idée que même dans la science, l'incertitude et l'erreur sont inévitables, et les scientifiques doivent en tenir compte dans la recherche et l'enseignement.

**[C] « – Commentaire »** : en répondant à une série cohérente de questions, le candidat est invité à éclairer et à examiner la position théorique et méthodique précise dont le texte fournit un exemple tant à partir des éléments de réponse précédents (en « A » et en « B ») qu'à la lumière de ses connaissances, jointes à l'étude et à la compréhension du texte

**1. La Vérité est-elle inatteignable ?**

**2. Le doute peut-il être un moyen de trouver la vérité ?**